Préparâtion en lai confirmâtion = Préparation de la confirmation

Autor(en): **Lai Yéyusse / Jobin, Maurice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **36 (2009)**

Heft 144

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-245504

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉPARÂTION EN LAI CONFIRMÂTION

Lai Yéyusse (JU)

Préparâtion en lai confirmâtion

L'hichtoire se pésse di tant de lai préparâtion en lai Confirmâtion. Lo tiurie di vellaidge épreuve (1) de quechtionnaie lés djûenes devaint que l'évêque ne venieûche (2).
Lo tiurie fait lo toué de ces djûenes. Airrive lo toué di Pierrat en tiu lo tiurie demainde cobïn de personne è y é ein Dûe ? Aiprés aivoi musaie lo Pierrat y dit qu'è n'en sait ran.
Eh bïn è y en é trâs qu'y dit not'chire, è y é lo Pére, lo Fé (3), et lo Sïnt-Echprit.

Note Pierrat fait compare â tiurie que djemais è ne ve se raippelaie de çoli. Lo tiurie y dit : ç'ât bïn sïmpye : tchie vôs, vôs aint dés vaitches où bïn ?
Et oh chire tiurie !

Et bïn, y ve te béyie ènne combine pou que te t'en seuvenieûche (4).
Lo Pére, ç'ât lai noire, lo Fé, ç'ât lai grije ét lo Sïnt-Echprit, ç'ât lai roudge. Dïnche, en faisaint c'ment y vïnt de te dir' te ve t'en seuvni.

Voili qu'airrive lai s'nainne devaint lai confirmâtion. Monseugneû Vonstrengh airrive en l'écôle pou quechtionnaie cés djuênes. Tot l'monde pe répondre en cés quechtions. Voili qu'airrive lo toué di Pierrat.
Dis-me Pierrat cobïn ât-ce qu'è y é

Préparation de la confirmation

L'histoire se passe du temps de la préparation de la confirmation. Le curé du village essaie de questionner les jeunes avant que l'évêque ne vienne dans la paroisse.
Le curé fait le tour de ces jeunes. Arrive le tour de Pierrot à qui le curé demande combien il y a de personnes en Dieu. Après avoir réfléchi, le Pierrot lui dit qu'il ne sait pas.
Il y en a trois dit le curé ; il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le Pierrot fait comprendre au curé que jamais il ne se rappellera de cela. Le curé lui répond : c'est bien simple, chez vous, vous avez des vaches. Bien sûr, Monsieur le curé.

Le curé lui dit, je veux te donner une combine pour que tu te souviennes.
Le Père, c'est la noire; le Fils, c'est la grise et le Saint-Esprit, c'est la rouge. En faisant cela, tu veux t'en souvenir.

Voici qu'arrive la semaine de la confirmation. Monseigneur Von Streng arrive pour questionner ces jeunes. Tout le monde peut répondre à la question. Voici qu'arrive le tour de Pierrot.

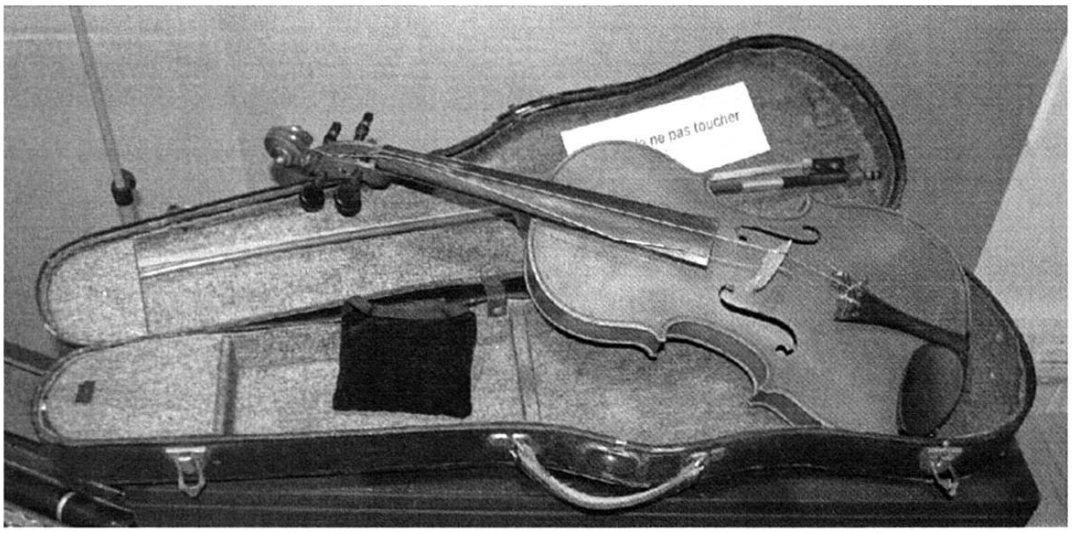
Dis-moi petit, combien est-ce qu'il y

de personne en Dûe ?
Quaitre Monseugneû qu'y répond lo djûene !
Cobïn ? qu'y demainde l'hanne di môtie.
Quaitre Monseugneû, lai roudge é fait vé (5) !

1. épreuve : essaie, tente 2. venieûche : vienne 3. lo Fé : le fils 4. seuvenieûche : souvienne 5. lai roudge à fait vé : la rouge a fait le veau

a de personnes en Dieu ?
Quatre, Monseigneur répond le Pierrot.
Combien ? demande l'homme d'Eglise.
Quatre, Monseigneur, la rouge a fait le veau !

Traduction Maurice Jobin



« En Europe, l'ascendance du **violon** remonte au IXe siècle au moins. On pourrait peut-être retrouver son origine en Asie. Il n'a pas fallu moins de 450 ans pour lui assurer sa forme actuelle. Il représente la somme des expériences acquises au cours des siècles par les facteurs d'instruments à cordes.
La grande époque du violon commence à la fin de la période baroque et le violon devient la voix de la musique classique. Le violon est l'instrument le plus représentatif de l'orchestre. (...)
Andrea Amati (1505-1577) doit être considéré comme le premier vrai Maître luthier, chef de file d'une technique de construction, qui va de la planification du projet, au choix des matériaux, jusqu'au vernissage pour donner naissance à un instrument prodigieux par ses exceptionnelles capacités sonores.
Nous pouvons considérer, sans aucun doute, l'Italie comme la patrie d'origine du violon. De grands Maîtres luthiers comme Amati (Andrea, Antonio, Gerolamo e Nicolò), Stradivari (Antonio), Guarnieri (Andrea, Pietro e Giuseppe), Ruggeri (Francesco) contribuèrent à faire croître la réputation de l'école italienne.
A ce jour nous n'avons malheureusement plus de « violoneux » dans notre ***ensemble 1830***. C'est René Nydegger dans les années 1950 qui a été pendant plusieurs décennies le titulaire de ce bel instrument. »